La tradition intemporelle de la transhumance en Provence : 50 ans séparent les deux photographes

Julian Shelton

Chaque année, en juin et en octobre, au cœur de la Provence, un voyage intemporel se déroule lorsque les bergers conduisent leurs troupeaux vers les alpages en empruntant d'anciennes routes. Ce rituel, connu sous le nom de La Transhumance, n'est pas seulement une migration, mais un pont vivant entre le passé et le présent. À travers l'objectif de deux photographes, André Abbe et Julian Shelton, nous sommes témoins d'une histoire de tradition, de résilience et de changement, à 50 ans d'intervalle. Rejoignez-nous pour explorer l'héritage durable et l'avenir incertain de ce patrimoine culturel classé par l'UNESCO.

Le berger est une île

Le berger Bernard Bellini au milieu de son troupeau - photo Julian Shelton 2024

Au cœur de la Provence, un rituel intemporel se déroule chaque année : La Transhumance. C'est le voyage des bergers et de leurs troupeaux, une migration des pâturages de plaine vers les alpages, imprégnée d'une histoire aussi durable que les paysages accidentés de la région. Il y a plus d'un demi-siècle, le célèbre photographe André Abbe a saisi cette tradition avec son objectif, documentant non seulement un événement, mais aussi un mode de - une symbiose entre la terre, le travail et la culture. L'année dernière, j'ai eu lextraordinaire privilège d'assister au même événement et de le photographier, en marchant sur les traces d'Abbe et en rencontrant la famille Bellini, celle-là même qui a orné ses images il y a plusieurs décennies. Le résultat est un dialogue entre deux corpus d'œuvres, séparés par cinquante ans, mais unis dans leur respect de cette tradition durable.

La dureté, la solitude et la campagne

Le berger Bernard Bellini en train de marcher - photo Julian Shelton 2024

Les photographies, juxtaposées, racontent une histoire à la fois constante et changeante. Dans le cadre de l'exposition

Dans les images d'Abbe, la famille Bellini gardait son troupeau avec des outils et des techniques transmis de génération en génération. Dans les miennes, ils poursuivent le même rituel, leurs mouvements faisant écho à ceux du passé, alors même que le monde moderne empiète sur leur territoire. Ces images témoignent de la résilience de la tradition, mais aussi de fragilité du patrimoine culturel à l'ère de la mondialisation, du changement climatique et des bouleversements économiques. La Transhumance demeure, mais pour combien de temps encore ? L'histoire de la famille Bellini n'est pas seulement la ; c'est l'histoire de la Provence, des traditions rurales dans le monde entier et d'une planète en mutation.

L'esprit indomptable

Le berger Bernard Bellini - photo Julian Shelton 2024

L'œuvre d'André Abbe est plus qu'une archive photographique, c'est un artefact culturel. Avec plus de 100 000 images, dont la plupart sont encore sur des diapositives, son œuvre est témoignage des travailleurs, des agriculteurs et des paysages de Provence. Son objectif célébrait les personnes qui travaillaient dur pour maintenir l'identité d'une région, alors même que le

monde extérieur cherchait à 'homogénéiser. En capturant l'essence de la Provence, Abbe a créé un ensemble d'œuvres qui relèvent autant de la résistance que de la beauté...

la résistance à l'effacement de la culture locale face au mondialisme, et la résistance à la déconnexion de la nature qu'exige la modernité.

Les bergers au travail

Les bergers - photo Julian Shelton 2024

Aujourd'hui, Abbe Photo, l'association culturelle à but non lucratif chargée de préserver le patrimoine d'André Abbe, travaille sans relâche à la numérisation et au partage de ces archives monumentales. Leur mission est urgente : les images sont une fenêtre sur un monde qui disparaît rapidement. Le changement climatique, avec ses sécheresses incessantes et ses écosystèmes changeants, menace la viabilité des pratiques agraires traditionnelles.
La mondialisation pousse les jeunes générations à quitter les champs pour s'installer dans les villes. Les traditions qu'Abbe a capturées - la transhumance, les vendanges, les pressoirs à olives - ne sont pas seulement en danger, elles sont au bord de l'extinction.

Deux photographes à 50 ans d'intervalle

Le berger Bernard Bellini porte une brebis blessée dans le parc national du Mercantour - années 1980 - photo André Abbe

Une exposition de l'œuvre d'André Abbe aux États-Unis, jumelée à la mienne

Les photographies de La Transhumance offrent une occasion unique de créer un pont entre le temps et la géographie. Il ne s'agit pas seulement d'une démarche artistique, mais d'un appel à l'action. En partageant ces images, nous invitons le public à être témoin de ce qui est en jeu, à voir la beauté, la résilience et l'humanité de traditions qui pourraient bientôt disparaître. Une telle exposition pourrait déclencher un dialogue sur l'importance de la préservation du patrimoine culturel face à un monde en mutation rapide.

Préserver le patrimoine mondial depuis 55 ans

Ânes et moutons dans la neige lors de la traversée du parc national du Mercantour à plus de 1500 m d'altitude - 1993 - photo André Abbe

Pour moi, cette collaboration consiste à honorer le travail d'un maître et à contribuer à une mission commune. La volonté d'Abbe Photo de préserver l'héritage d'André Abbe s'est mêlée à mon propre parcours photographique. Ensemble, nos images racontent une histoire qui traverse les générations, une histoire qui parle du pouvoir durable de la tradition et du besoin urgent de la protéger.

La Transhumance, pour combien de temps ?

Ensemble, nous cherchons à donner à cette vision : une exposition qui juxtapose les photographies historiques d'André Abbe et mes images contemporaines des mêmes sujets. C'est une invitation à entrer dans le monde de la Provence, à sentir le poids de son histoire et la fragilité de son avenir. C'est une célébration de la culture, une mise en garde contre sa perte et un rappel du rôle que l'art peut jouer dans la préservation de 'âme d'un lieu. La Transhumance continue, mais la question demeure : pour combien de temps encore ?